



**Yan  
MORVAN**

**BOBBY SANDS**  
**BELFAST, MAI 1981**  
**« NOTRE VENGEANCE SERA**  
**LE RIRE DE NOS ENFANTS »**

*« Puissants Seigneurs, je viens d'Irlande en toute hâte  
Pour vous informer que les rebelles ont pris les armes  
Et passent les Anglais au fil de l'épée.  
Envoyez des renforts, Seigneurs, pour vite arrêter cette furie,  
Avant que la blessure ne soit incurable,  
Car prise à ses débuts, il y a bon espoir d'y remédier. »*  
William Shakespeare, *Henry VI (2<sup>e</sup> partie)*

Infortunée et misérable Irlande, l'île aux 150 royaumes gaéliques, « colonie » anglaise depuis plus de sept siècles, qui n'en finit pas de lutter : en mai 1981, un de ses fils, Bobby Sands, suivi par neuf de ses compagnons, décide d'offrir sa vie à la cause de l'indépendance.

Robert Emmet, leader nationaliste déjà martyr, écrivait le 20 septembre 1803, la veille de son exécution : *« Quand mon esprit sera porté vers des rivages plus accueillants, quand mon ombre aura rejoint l'armée des héros martyrisés qui ont versé leur sang sur l'échafaud ou le champ de bataille pour défendre leur pays et le Bien, voici mon espoir : je souhaite que mon souvenir et mon nom animent ceux qui me survivront. »*

Rien ne change, ni les hommes, ni les événements. De Margaret Thatcher, la Dame de fer, impitoyable jusqu'à la fin, l'Histoire renvoyait au cruel Oliver Cromwell, lord-protecteur de la Couronne au XVII<sup>e</sup> siècle, dont James Joyce trace le portrait dans Ulysse : *« Cromwell le moralisateur [...] qui passe les femmes et les enfants de Drogheda par*

*le fil de l'épée avec les mots de la Bible "Dieu est amour" collés autour de la gueule de son canon. »*

C'est cette Irlande passionnée, indomptable et indomptée que j'ai photographiée avant, pendant et après le martyre de Bobby Sands.

Pays le plus pauvre de l'Europe dont l'Angleterre avait tiré toutes les ressources, épuisé toutes les énergies... Ce pays que Jonathan Swift racontait dans son Bref exposé sur l'état de l'Irlande en 1728 : *« Les gens misérablement vêtus, nourris, logés. La plus grande partie du Royaume réduite à l'état de désert. Les vieilles gentilhommières et maisons de campagne en ruine – et pas une maison neuve à leur place. Les familles des fermiers que les loyers énormes obligent à vivre de petit-lait et de pommes de terre, crottés, crasseux, sans bas ni souliers, et sans autre toit qu'un taudis bien pire qu'une porcherie anglaise. »*

C'est cette Irlande-là que j'ai rencontrée dans ces mois terribles de 1981. Et cet homme, Bobby Sands, et ses compagnons – quelques actions qu'ils aient commises, l'histoire sera juge – ne méritaient pas cette fin atroce.

Saint Augustin, un des quatre pères de l'Église occidentale, définissait ainsi la « grâce » : mémoire, intelligence et volonté. C'est bien ce dont il s'agit.

**Yan Morvan**

*« Si je pouvais t'offrir le bleu secret du ciel,  
Brodé de lumière d'or et de reflets d'argent,  
Le mystérieux secret, le secret éternel,  
De la vie et du jour, de la nuit et du temps,  
Avec tout mon amour je le mettrais à tes pieds.  
Mais moi qui suis pauvre et n'ai que mes rêves,  
Sous tes pas je les ai déroulés.  
Marche doucement car tu marches sur mes rêves. »*

William Butler Yeats



Belfast, 7 mai 1981. Émeutes dans les quartiers catholiques après la mort de Bobby Sands.  
© Yan Morvan

Belfast, May 7, 1981. Rioting in nationalist areas after the death of Bobby Sands.  
© Yan Morvan

**BOBBY SANDS  
BELFAST, MAY 1981  
“OUR REVENGE WILL BE  
THE LAUGHTER OF  
OUR CHILDREN.”**

*Great lords, from Ireland am I come amain,  
To signify that rebels there are up  
And put the Englishmen unto the sword:  
Send succours, lords, and stop the rage betime,  
Before the wound do grow uncurable;  
For, being green, there is great hope of help.  
[William Shakespeare, Henry VI, Part II]*

Ireland, a land of misfortune and misery, once an island of 150 Gaelic kingdoms, England's colony for more than seven centuries, has continued its struggle. In May 1981, Bobby Sands, a son of Northern Ireland, and then nine of his companions, sacrificed their lives, dying on a hunger strike as part of their struggle for independence. In 1803, Robert Emmet, an Irish nationalist and rebel leader, was found guilty of high treason against the British crown, and executed by firing squad. What had changed over the years? Nothing, neither the people nor the events. Margaret Thatcher, the Iron Lady, was unmoved by the plight of Bobby Sands. Historic references going back to the 17<sup>th</sup> century would cite the cruel Oliver Cromwell, Lord Protector of England, Scotland and Ireland, who, ironically, has gone down in Irish literature in James Joyce's Ulysses: "What about sanctimonious Cromwell ... that put the women and children of Drogheda to the sword with the bible text 'God is love' pasted round the mouth of his cannon?"

Ireland, this land of passion, untamable and untamed, is recorded in the photos I took at the time of Bobby Sands' fatal hunger strike.

Ireland was described as the poorest country in Europe, England having taken all the resources, and exhausted all the energy. It is the land as described by Jonathan Swift in 1728, in A Short View of the State of Ireland:

*"The miserable dress, and diet, and dwelling of the people. The general desolation in most parts of the Kingdom. The old seats of the nobility and gentry all in ruins, and no new ones in their stead. The families of farmers who pay great rents, living in filth and nastiness upon butter-milk and potatoes, without a shoe or stocking to their feet, or a house so convenient as an English hog-sty to receive them."*

Such was the Ireland I saw in those terrible months of 1981. Bobby Sands and his companions, no matter what they did—and history will be the judge—did not deserve their cruel and painful end.

One of the four fathers of the western church, Saint Augustine, defined grace as memory, intelligence and will. That is indeed the subject at hand.

**Yan Morvan**

*Had I the heaven's embroidered cloths,  
Enwrought with golden and silver light,  
The blue and the dim and the dark cloths  
Of night and light and the half-light;  
I would spread the cloths under your feet:  
But I, being poor, have only my dreams;  
I have spread my dreams under your feet;  
Tread softly because you tread on my dreams.  
William Butler Yeats*



Londonderry, 28 avril 1981.  
Convoi funéraire de Paul Whitters, 15 ans,  
décédé le 25 avril 1981, dix jours après  
avoir été touché par une balle en plastique  
tirée par un policier  
© Yan Morvan

Londonderry, April 28, 1981. Funeral  
procession for 15-year-old Paul Whitters  
who died on April 25, 1981, ten days after  
being hit in the head by a plastic bullet  
fired by an officer of the Royal Ulster  
Constabulary.  
© Yan Morvan



Belfast, 7 mai 1981. Émeutes dans les  
quartiers catholiques après la mort de  
Bobby Sands.  
© Yan Morvan

Belfast, May 7, 1981. Rioting in nationalist  
areas after the death of Bobby Sands.  
© Yan Morvan

---

**YAN MORVAN** est né à Paris en 1954. En 1974, il publie sa première photographie dans le quotidien *Libération*. Jusqu'en 1976, il collabore à l'agence Fotolib de *Libération*, puis à l'agence Norma. La même année paraît son premier livre sur les rockeurs, *Le Cuir et le Baston*. De 1980 à 1988, il rejoint l'agence Sipa et devient correspondant permanent de l'hebdomadaire américain *Newsweek*, pour lequel il couvre les principaux conflits : Iran-trak, Liban, Irlande du Nord, Philippines, chute du mur de Berlin, Rwanda, Kosovo, Afghanistan, Cambodge, Sri Lanka... Depuis 2004, Yan Morvan s'est lancé dans une véritable campagne photographique, rassemblée dans *Champs de bataille*. Il parcourt sans fin le monde avec sa chambre 20x25 à la recherche de ces lieux qui ont fait l'histoire. Un livre somme est publié en novembre 2015, et ce travail est exposé aux Rencontres d'Arles en 2016. Présent dans de nombreuses collections photographiques françaises et internationales, il travaille actuellement à une fresque racontant « *Les Français* » avec le soutien du ministère de la Culture.

---

